

DISCOURS
 DE
 L'HONORABLE SIR CHARLES TUPPER
 SUR LE
 BUDGET.

SIR CHARLES TUPPER. — J'ai l'intention, M. l'Orateur, de continuer le débat, commencé vendredi dernier, sur la grande question qui divise les deux partis politiques du Canada, mais je dois dire qu'aujourd'hui comme auparavant, je n'entends pas discuter la question du libre-échange et de la protection au point de vue abstrait. Je suis prêt à admettre que, si la politique suivie depuis longtemps et encore aujourd'hui, en Angleterre, celle du libre-échange, est la meilleure pour ce pays-là, elle n'affecte en rien les intérêts canadiens ; et je soutiens cela, sachant parfaitement que bon nombre des hommes les plus capables et les plus intelligents de ce grand pays donnent toute leur attention à cette question importante, et entretiennent des doutes sérieux sur la sagesse d'appliquer la politique du libre-échange à l'empire.

M. MACKENZIE.—Écoutez ! écoutez ! !

Sir CHARLES TUPPER. — L'honorable député peut bien dire : écoutez ! écoutez ! Mais j'aimerais à lui demander si le résultat de l'élection que l'on vient de voir dans l'importante circonscription électorale de la division nord de Yorkshire signifie quelque chose ?